

SAINT BRUNON, ÉVÊQUE DE WURTZBOURG

(1045)

Fêté le 17 mai

Ce Saint était fils de Conrad, duc de Carinthie, et de Mathilde, de la maison des comtes de Querfurt et de Mansfeld, nièce de saint Brunon, évêque et apôtre de la Prusse, qui fut martyrisé en 1008.

Brunon fut élevé avec beaucoup de soin dans la piété et dans les sciences, et il donna de grandes preuves des progrès qu'il avait faits dans l'une et dans l'autre étude, par divers ouvrages remarquables que nous avons de lui sur les psaumes et les cantiques de l'Eglise.

On ne connaît pas en détail l'histoire de sa vie; on sait seulement que son mérite extraordinaire le fit élire en 1033 évêque de Wurtzbourg, et qu'il donna à son troupeau tous les soins d'un pasteur vigilant, éclairé et charitable. Il employa son bien à nourrir les pauvres, à bâtir de nouvelles églises et à rétablir les anciennes. La cathédrale de Saint-Kilien, à Wurtzbourg, est encore aujourd'hui l'un des principaux monuments de sa magnificence et de sa piété.

Vers l'an 1037, il accompagna à Milan l'empereur Conrad le Salique, son proche parent, qui fit diverses expéditions dans cette partie de l'Italie, pour la ramener sous son obéissance. On dit que saint Ambroise apparut à cette occasion à notre Saint, qu'il menaça l'empereur de grandes calamités, s'il ne se désistait de son dessein de faire sentir à cette ville les effets de sa colère, et que Conrad, cédant aux représentations de Brunon, fit grâce aux révoltés.

En 1045, il se trouva engagé à faire le voyage de Hongrie avec l'empereur Henri III, dit le Noir, et plusieurs princes d'Allemagne, qui allaient rétablir le roi Pierre sur son trône. L'empereur et toute sa cour, au sortir d'Autriche, allèrent loger au château de Rosenbourg, près de la ville d'Ips sur le Danube, à l'entrée de la Haute-Hongrie. Comme on se mettait à table, le plancher de la salle s'effondra tout à coup, et fit tomber avec lui sous les ruines tous les convives. La plupart y furent écrasés ou estropiés, plusieurs y moururent sur-le-champ. L'empereur, qui s'était heureusement accroché à une fenêtre, fut le seul qui ne fut pas blessé ou qui ne le fut que légèrement. Le saint évêque de Wurtzbourg eut le corps tellement brisé, qu'on ne put pas même le transporter hors du château. Il mourut le septième jour après ce funeste accident, qui était arrivé la nuit du 20 mai. On rapporta son corps à Wurtzbourg, où il fut mis avec grande solennité dans la crypte de son église cathédrale, dont il fut qualifié le fondateur dans son épitaphe.

Aventin, dit Baronius, a écrit dans ses Annales de Bavière de nombreux mensonges sur le compte de saint Brunon, évêque de Wurtzbourg. Aux impudentes inventions de ce calomniateur, on peut opposer les registres de Grégoire IX et d'Innocent IV. On y trouve des lettres de ces pontifes qui attestent les miracles du saint évêque. Voici un passage de la lettre de Grégoire IX : «Selon ce que notre vénérable frère, l'évêque Herman, notre cher fils, le doyen du chapitre, le chapitre lui-même et le peuple de Wurtzbourg, nous ont fait savoir par leurs lettres et leurs envoyés, le Seigneur accorde une belle gloire à la pieuse mémoire de Brunon, évêque de Wurtzbourg; il fait éclater tant de miracles à son tombeau, qu'il nous paraît convenable de l'invoquer avec les autres Saints».

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 5